

En se réveillant un matin après des rêves agités, Gregor Samsa se retrouva, dans son lit, métamorphosé en un monstrueux insecte. Il était sur le dos, un dos aussi dur qu'une carapace, et, en relevant un peu la tête, il vit, bombé, brun, cloisonné par des arceaux plus rigides, son abdomen sur le haut duquel la couverture, prête à glisser tout à fait, ne tenait plus qu'à peine. Ses nombreuses pattes, lamentablement grêles par comparaison avec la corpulence qu'il avait par ailleurs, grouillaient désespérément sous ses yeux.

« Qu'est-ce qui m'est arrivé ? » pensa-t-il. Ce n'était pas un rêve. Sa chambre, une vraie chambre humaine, juste un peu trop petite, était là tranquille entre les quatre murs qu'il connaissait bien. Au-dessus de la table où était déballée une collection d'échantillons de tissus – Samsa était représentant de commerce –, on voyait accrochée l'image qu'il avait récemment découpée dans un magazine et mise dans un joli cadre doré. Elle représentait une dame munie d'une toque et d'un boa tous les deux en fourrure et qui, assise bien droite, tendait vers le spectateur un lourd manchon de fourrure où tout son avant-bras avait disparu. Le regard de Gregor se tourna ensuite vers la fenêtre, et le temps maussade – on entendait les gouttes de pluie frapper le rebord en zinc – le rendit tout mélancolique.

« Et si je redormais un peu et oubliais toutes ces sottises ? » se dit-il ; mais c'était absolument irréalisable, car il avait l'habitude de dormir sur le côté droit et, dans l'état où il était à présent, il était incapable de se mettre dans cette position. Quelque énergie qu'il mît à se jeter sur le côté droit, il tanguait et retombait à chaque fois sur le dos. Il dut bien essayer cent fois, fermant les yeux pour ne pas s'imposer le spectacle de ses pattes en train de gigoter, et il ne renonça que lorsqu'il commença à sentir sur le flanc une petite douleur sourde qu'il n'avait jamais éprouvée.

« Ah, mon Dieu », songea-t-il, « quel métier fatigant j'ai choisi ! Jour après jour en tournée. Les affaires vous énervent bien plus qu'au siège même de la firme, et par-dessus le marché je dois subir le tracas des déplacements, le souci des correspondances ferroviaires, les repas irréguliers et mauvais, et des contacts humains qui changent sans cesse, ne durent jamais, ne deviennent jamais cordiaux. Que le diable emporte tout cela ! » Il sentit une légère démangeaison au sommet de son abdomen ; se traîna lentement sur le dos en se rapprochant du montant du lit afin de pouvoir mieux redresser la tête ; trouva l'endroit qui le démangeait et qui était tout couvert de petits points blancs dont il ne sut que penser ; et il voulut palper l'endroit avec une patte, mais il la retira aussitôt, car à ce contact il fut tout parcouru de frissons glacés. Il glissa et reprit sa position antérieure. « À force de se lever tôt », pensa-t-il, « on devient complètement stupide. L'être humain a besoin de son sommeil. »

Nom :

Prénom :

Note : /20

Questions (15 points)

Les réponses aux questions doivent être entièrement rédigées.

1. Qui est le personnage présenté dans cet extrait ?
Où se trouve-t-il ? Que sait-on à son sujet ? (1 pt)
2. Quel est le point de vue narratif employé ? Justifiez votre réponse. (2pts)
Quel effet cela produit-il ?
3. Dans quel état le personnage se trouve-t-il à son réveil ? Justifiez votre réponse à l'aide d'un champ lexical précis.
Comment appelle-t-on ce phénomène ? (2 pts)
4. « lamentablement » (l. 5) ; « désespérément » (l. 7) À quelle classe grammaticale ces termes appartiennent-ils ?
Comment Gregor Samsa appréhende-t-il sa transformation ? (2 pts)
5. Est-ce une transformation flatteuse ?
Relevez une expression précise du premier paragraphe. (1 pt)
6. Relevez une phrase du texte prouvant que le personnage refuse de croire à cette transformation.
Quelle explication réaliste pourrait-on donner à cette situation ? (2 pts)
7. Comment qualifieriez-vous le quotidien du personnage avant qu'il ne subisse cette transformation ? Justifiez votre réponse à l'aide du texte. (2 pt)
8. Relisez attentivement les deux dernières phrases de cet extrait.
« on devient complètement stupide » de qui parle ici Gregor Samsa ?
Expliquez cette phrase. Quelle pourrait être la morale de ce texte ? (2 pts)
9. Selon vous, pourquoi l'auteur a-t-il choisi ce type d'animal pour la transformation qu'il raconte ? (1pt)

Réécriture (5 points)

Récrivez le passage ci-dessous au discours indirect.

« Quel métier fatigant j'ai choisi ! » songea-t-il, « Je dois subir le tracasserie des déplacements, le souci des correspondances ferroviaires, les repas irréguliers et mauvais, et des contacts humains qui changent sans cesse, ne durent jamais, ne deviennent jamais cordiaux. »